

Mohamed Yameogo

POUR UNE DIDACTIQUE DE LA LITTÉRATURE AFRICAINNE D'EXPRESSION ALLEMANDE : FONDEMENTS THEORIQUES ET ESQUISSE D'UN DISPOSITIF CURRICULAIRE ET DIDACTIQUE

Résumé

Recourir à la littérature pour promouvoir l'apprentissage d'une langue étrangère, nous a conduits à travailler sur la portée didactique de la littérature africaine d'expression allemande, et cela, pour contribuer à l'apprentissage efficace de l'allemand, langue étrangère, en dehors du cadre scolaire au Burkina Faso. Partant de ce fait, le présent article vise, d'une part, à présenter brièvement ladite littérature et à examiner, d'autre part, sa portée didactique. À l'issue de la mise en exergue de ses potentialités instructives, un exemple concret d'extrait de texte, accompagné d'exercices inspirés de l'approche axée sur l'action et la production, développée par Kaspar Spinner, sera proposé.

Mots-clés : Langue étrangère ; littérature ; didactique ; allemand langue étrangère

Abstract

Using literature to promote the learning of a foreign language has led us to work on the didactic scope of German-speaking African literature to contribute to the effective learning of German as a foreign language outside the school in Burkina Faso. This article therefore aims, on the one hand, to give a brief presentation of this literature and, on the other hand, to examine its didactic significance. After highlighting its instructive potential, a concrete example of a text excerpt, accompanied by exercises based on the action-oriented and production-oriented approach developed by Kaspar Spinner, will be presented.

Key words: foreign language; literature; didactic; German as Foreign Language

Introduction

Depuis les années 1970, l'allemand est enseigné dans les établissements scolaires du secondaire au Burkina Faso. Le manuel sous-régional conçu pour son enseignement est le *IHR und WIR* et/ou *IHR und WIR plus*. Malgré un nombre impressionnant d'apprenants, qui d'ailleurs ne fait que croître au fil des années, on constate encore que l'apprentissage de cette langue étrangère se limite dans le cadre scolaire. Peu d'efforts semblent en effet être consentis pour assurer sa promotion en dehors de la classe. L'apprenant n'est donc pas de ce fait dans une dynamique d'apprentissage continu comme cela est le cas avec l'enseignement du français pour lequel on fait généralement recours à des textes littéraires d'écrivains français ou à des textes de la littérature africaine d'expression française. Cette approche pourrait se révéler bénéfique pour l'apprentissage de l'allemand, d'autant plus que des chercheurs comme Gouaffo (2010) et Bationo (2007a ; 2008) plaident vaillamment pour la prise en compte de la littérature d'Afrique noire d'expression allemande dans le cours d'allemand langue étrangère. Gouaffo précise par ailleurs que plusieurs œuvres de la littérature suscitée sont parues mais elles restent apparemment méconnues par les lectorats allemands et africains (cf. Gouaffo, 2010, p. 5).

Dans un contexte du dialogue des cultures et dans le cadre de la promotion de l'apprentissage interculturel, l'un de nos postulats de base est que la littérature africaine d'expression allemande occupe une place prépondérante. Ses textes matérialisent d'une part « une prise de parole littéraire » (Lehner, 2003, p.49) de la minorité africaine vivant en Allemagne et d'autre part, ils mettent en vedette des expériences transculturelles et évoquent l'identité postcoloniale de l'Allemagne. (cf. Gouaffo, 2010, p. 5). En se basant sur le postulat formulé, nous sommes en droit d'émettre les interrogations suivantes : Qu'est-ce qui révèle l'existence de la littérature africaine d'expression allemande ? En quoi peut-elle contribuer à promouvoir l'apprentissage de l'allemand en dehors du cadre scolaire ?

Le présent article poursuit l'objectif, de contribuer, non seulement, à sensibiliser sur l'existence d'une littérature africaine d'expression allemande, mais aussi celui de montrer qu'à travers elle, un apprentissage efficient de l'allemand peut être promu en dehors du cadre scolaire au Burkina Faso. Pour ce faire, nous tâcherons premièrement de la présenter de manière succincte. Nous dresserons, deuxièmement, l'état des lieux de l'apprentissage de l'allemand au

Burkina Faso. Troisièmement, nous passerons brièvement en revue l'évolution méthodologique et la place de la littérature dans l'enseignement des langues étrangères. A l'issue de ce bref aperçu, nous présenterons, quatrième, la portée instructive de la littérature ici nommée. Nous nous emploierons cinquièmement à proposer un exemple de possibilité d'apprentissage de l'allemand en dehors de la classe en nous appuyant sur un chapitre extrait du manuel *IHR und WIR plus 2*.

1. Présentation d'une littérature en perpétuelle naissance

Parler d'une littérature africaine d'expression allemande, c'est d'abord, en notre sens, insister sur le fait qu'il s'agisse exclusivement de la production littéraire africaine avec la langue allemande comme outil de travail pour l'écrivain. Cette précision trouve son fondement dans le fait que toute œuvre africaine en allemand n'est pas obligatoirement à mettre sur le compte de cette littérature. On en veut pour preuve les œuvres africaines traduites en allemand.

Toute tentative de reconstituer les origines de la littérature africaine d'expression allemande met à contribution plusieurs facteurs parmi lesquels on peut citer le passé colonial allemand de certains pays d'Afrique noire (Togo, Cameroun, Tanzanie, Ruanda, Namibie etc.) et le phénomène migratoire. Même si l'administration coloniale allemande ne s'est pas prise si tôt à reprendre la langue dans les différentes colonies d'Afrique, il n'en demeure pas moins que des tentatives aient existé (cf. Schlunk, 1914, p. 77). Cela a sans doute contribué à jeter les bases de l'apprentissage de l'allemand, surtout à travers les missionnaires qui ont pu l'introduire dans les curricula (cf. Gründer, 2012, p. 140). S'il est donc vrai qu'aucune production littéraire n'a pu être enregistrée chez les peuples colonisés pendant la période coloniale allemande, force est de noter que le contact entre l'Allemagne et certains pays africains est désormais indéniable et cela a tracé des voies pour les relations futures, notamment celles bilatérales.

La perte des colonies au lendemain du traité de Versailles n'a visiblement pas empêché l'Allemagne de mener une politique extérieure visant à développer des relations bilatérales avec les autres pays du monde, particulièrement ceux d'Afrique subsaharienne. L'Allemagne était en quelque sorte mue par la volonté de redorer son blason et de regagner la confiance du monde qu'elle avait sans doute perdue avec les deux Guerres mondiales. De ce point de vue, il

apparaissait impérieux pour elle de cultiver la paix et cela devrait passer par la promotion de sa culture et sa langue dans ses actions politiques à l'extérieur (cf. Böhm, 2003, p. 30). Elle parvient ainsi malgré l'absence de colonie à se hisser au rang de pays influent. Cela contribuera à attirer un grand nombre de migrants vers ses terres. Il faut cependant préciser que le phénomène migratoire des Africains vers l'Allemagne n'a pas débuté à la fin de la deuxième Guerre mondiale, mais elle remonte plutôt au 19^e siècle, du fait de la colonisation (cf. Madubuko, 2011, p. 34).

La période située entre le traité de Versailles et la fin de la deuxième guerre mondiale représente cependant une période sombre pour les africains vivants en Allemagne. La montée du nazisme, marquée surtout par des persécutions et des discriminations de tout genre, en est la cause (cf. Speitkamp, 2005). Dans une analyse comparative sur le plan de la production littéraire des Africains vivant en France et ceux vivant en Allemagne, János Riesz décèle une ambivalence entre les deux groupes. Son constat révèle que les écrivains africains de la France se sont vite intégrés après la première guerre mondiale dans la société française mais à l'endroit des Africains d'Allemagne, il note ce qui suit :

«Im Gegensatz dazu verschwinden die Afrikaner nach dem Versailler Vertrag fast gänzlich aus dem öffentlichen Leben in Deutschland. Von den Kindern schwarzer Besatzungssoldaten und deutscher Mütter (den sogenannten „Rheinlandbastarden“) überlebten nur die wenigsten». (Riesz, 2003, p. 19-20).

A travers les relations bilatérales qu'entretiennent désormais l'Allemagne avec les pays d'Afrique subsaharienne et la fin de la deuxième guerre mondiale, le flux migratoire vers l'Allemagne s'intensifie et ce sont entre autres des réfugiés politiques, des aventuriers, des étudiants ou des acteurs du monde de la culture. A la suite de ce processus migratoire, le groupe des académiciens qui a étudié la langue et la maîtrise, se sent désormais capable de produire des œuvres littéraires.

Il faut attendre à la fin des années 1950, pour voir apparaître un premier texte des plumes du Togolais Martin Aku. Ce texte à fort caractère autobiographique est une des contributions du recueil de texte de Diederich Westermann. Il a en effet entrepris de publier onze (11) textes

produits par des Africains¹ et cet effort participe clairement de la volonté de voir les Africains eux-mêmes s'exprimer sur leurs propres réalités socioculturelles et leur vision du monde et ce, afin de mettre fin à l'unidimensionnalité du discours germano-africain. La limite de l'action de Westermann est qu'à l'exception de Martin Aku qui a rédigé son texte en allemand, toutes les autres contributions sont certes en allemand mais traduites par l'éditeur. C'est donc partant de ce constat qu'on peut considérer la production littéraire de Aku comme un texte pionnier de la littérature africaine d'expression allemande. L'écrit retrace son enfance à Lomé et son séjour en Allemagne. Il s'agit d'une structure narrative commune à plusieurs autobiographies qui seront publiées plus tard par d'autres écrivains et qui donne lieu de mettre en vedette des questions interculturelles.

La mise en place de la littérature africaine d'expression allemande s'est faite de manière progressive et ce à travers l'intensification des contacts entre l'Allemagne et les pays africains. Aussi constate-t-on que le nombre d'écrivains africains de langue allemande a sensiblement augmenté depuis les années 1980. J. Riesz a identifié quatre (4) groupes d'écrivains (2000, p. 248).

Nsekuye Bizimana appartient par exemple au groupe des étudiants africains écrivant en allemand. Il obtient dans les années 70 une bourse pour étudier la médecine vétérinaire en Allemagne. Dans son œuvre parue en 1985 avec le titre évocateur *Müssen die Afrikaner den Weissen alles nachmachen ?*, Bizimana ne fait pas que relater des faits autobiographiques, il y parle aussi de sa patrie le Rwanda et/ou de l'Afrique en générale. Il évoque ses expériences personnelles en Allemagne sous le mur ainsi que l'impact de la rencontre culturelle entre l'Afrique et l'Europe.

Contrairement à Bizimana, le Nigérian Chima Oji n'a pas bénéficié d'une bourse d'étude. Il arrive d'ailleurs en Allemagne après avoir été expulsé d'Angleterre. Inscrit dans la faculté de médecine à Münster, il publie quelques années après son arrivée en Allemagne une autobiographie intitulée *Unter den Deutschen Gefallen. Erfahrungen eines Afrikaners*. Il y poursuit principalement l'objectif, d'après lui, de partager ses expériences d'Europe avec ses frères africains.

¹ L'œuvre de Westermann est intitulée: *Afrikaner erzählen ihr Leben. Elf Selbstdarstellungen afrikanischer Eingeborener aller Bildungsgrade und Berufe und aus allen Teilen Afrikas. Mit 23 Abbildungen und einer Karte.*

Jean Félix Belinga Belinga est aussi un des auteurs incontournables de cette littérature. Il est Camerounais. Contrairement aux deux premiers écrivains, il a plusieurs œuvres à son actif et qui lui ont d'ailleurs valu de nombreuses distinctions. Ses écrits visent principalement à valoriser « l'identité » camerounaise (cf. Belinga Belinga, 1988, p. 2). Il a entre autres écrit: *Wenn die Palme die Blätter verliert ... Erzählungen aus Kamerun* (1988), *Ngono Mefane, das Mädchen der Wälder. Ein Märchen aus dem Regenwald* (1990) et *Gesang der Trommel* (1998).

Les femmes ne sont pas en reste. Philomène Atyamé, une Camérounaise, a aussi obtenu une bourse pour ses études en Allemagne. Elle a produit plusieurs œuvres en allemand, dont *Abeng Entscheidung. Eine schwarz-weiße Liebe in Kameroun* (2002), *Mord ohne Anklage* (2006), *Salomos Söhne* (2009) etc.

Prince Kum'a Ndumbe III est un autre écrivain africain de langue allemande. Issue d'une famille royale camerounaise, il débarque dès l'âge de 15 ans en Allemagne, où il obtient son baccalauréat. Il étudie entre autres l'histoire, la germanistique, les sciences politiques en France et en Allemagne. Dans ses productions littéraires, on dénombre des pièces de théâtre, des nouvelles et des poèmes en anglais, français, allemand et en douala sa langue maternelle, Il est l'auteur des œuvres suivantes : *Ich klopfte an deiner Tür . . . Zeitzeugnisse in Briefen, Gedichten & Erzählungen* (2005), *Kafra-Biatanga* (2006), *Lumumba II.* (2006) etc.

Après ces quelques auteurs déjà cités et faisant partie du groupe des académiciens, on peut nommer entre autres des écrivains comme Luc Degla du Bénin dont l'œuvre phare est *Das afrikanische Auge* parue en 2006. Idrissa Kéïta du Mali à quant à lui produit des recueils de poème comme *Wenn der Wind bläst* (1994), *Aus Afrika* (2009) et une autobiographie parue en 2001 sous le titre *Djemas Traum vom großen Auftritt*.

Concernant le groupe des réfugiés politiques ou des demandeurs d'asiles ayant pu se faire une nouvelle vie en Allemagne, on peut souligner que leurs œuvres parlent d'une manière générale des motifs du départ de leur pays d'origine, et aussi des expériences vécues dans les pays d'accueils. Thomas Mazimpaka fait partie de ce groupe avec son œuvre autobiographique : *Ein Tutsi in Deutschland. Das Schicksal eines Flüchtlings* (1999). Il y a aussi Eugénie Musayidire avec *Mein Stein spricht: Text der Trauer, der Verzweiflung, des Zorns, der*

Anklage und des Protests über die Ermordung (1999). A ceux-ci, on peut ajouter le Prince Asfa-Wossen, un Ethiopien naturalisé Allemand. Il compte à son actif plusieurs œuvres, dont *Manieren*. (2003), *Ein Prinz aus dem Hause David und warum er in Deutschland blieb*. (2007), *Draußen nur Kännchen. Meine deutschen Fundstücke*. (2010) etc.

Au-delà des trois catégories d'écrivains africains de langue allemande, peuvent être regroupés dans un quatrième groupe, des écrivains comme le Togolais El Loko, la Somalienne Fadumo Korn, la Namibienne Lucia Engombe, l'Erythréenne Nura Abdi, le Nigérian Obiora F. Ike, le Congolais Espérance-Francois Ngayibata Bulayumi, les Camerounais Daniel Mepin, Jean Paul Lissock, Kolyang Dina Taiwé etc. Ils sont arrivés en Allemagne pour diverses raisons et ils ne manquent d'évoquer les motifs dans leurs différentes œuvres. Ils se sont exprimés à travers le roman, la nouvelle, le théâtre, la poésie, l'autobiographie, le conte etc. L'une des particularités à noter aussi est surtout le mélange des genres qui semble être devenu pour beaucoup d'entre ces écrivains le procédé privilégié pour faire passer les messages. El Loko a par exemple fait recours à la poésie et à la prose dans son autobiographie *Der Blues in mir*. Le prince Ndumbe a quant à lui fait usage de la poésie et de la musique dans ses œuvres dramaturgiques. Ils ont adopté pour la plupart une forme d'écriture qui se distancie nettement des procédés scripturaux classiques. On ne peut cependant pas affirmer avec exactitude qu'une telle écriture veuille mettre en évidence une certaine affirmation de soi, à moins que cela ne fasse naturellement l'objet de recherche. Elle représente toutefois une caractéristique pour la littérature naissante.

La prédominance des œuvres autobiographiques depuis les années 1980 pourrait renforcer l'idée que la littérature dont il est ici question se trouve à une phase embryonnaire. Ce constat provient juste du fait que les littératures du même registre mais dans certaines langues européennes et surtout ayant devancé celle de la langue allemande, ont connu à leur début la production d'un grand nombre d'autobiographies. On peut en vouloir pour preuve les débuts de la littérature africaine d'expression française ou anglaise etc.

La littérature africaine d'expression allemande aborde plusieurs thèmes qu'on peut essayer de regrouper en trois grands complexes thématiques. Ce sont entre autres la thématique de la « rencontre des cultures », « la vie traditionnelle » dans les pays africains et des thèmes individuels. Le

premier complexe thématique concerne par exemple la période coloniale allemande au Togo, Cameroun, Namibie, les conflits entre modernité et tradition, le quotidien ou les vécus des africains en Allemagne. En ce qui concerne la deuxième thématique, elle porte généralement sur les us et coutumes, les sagesses et les croyances etc. Les thèmes dits individuels traitent en majorité des relations entre l'Allemagne et l'Afrique avant la chute du mur de Berlin. A cela s'ajoute des thèmes comme l'excision, la migration, la polygamie etc.

Après cette brève présentation de la littérature africaine d'expression allemande, nous arrivons à l'étape de faire ressortir quelques-unes de ses potentialités didactiques.

2. Etat des lieux de l'enseignement de l'allemand au Burkina Faso

Trois (3) manuels ont marqué la pratique du cours d'allemand dans la plupart des pays francophones de l'Afrique subsaharienne. Il s'agit respectivement de *Yao lernt Deutsch, Ihr und Wir* et *Ihr und Wir plus*. Le premier manuel a été remplacé dans les années 1990 par *Ihr und Wir* parce qu'il n'aurait pas été conçu, comme le nouveau, par des acteurs allemands et africains. On fustigeait son caractère unidimensionnel c'est-à-dire qu'il mettait en exergue des faits et réalités socioculturelles de l'Allemagne au détriment de celles africaines. A ce titre, *Ihr und Wir* serait adapté car favorisant la promotion du dialogue des cultures et ou de l'interculturalité (cf. Bassock, 2011, p. 84). Ce dernier manuel ne tardera pas à montrer aussi ses limites, non seulement du point de vue d'un accès conséquent à l'apprentissage interculturel mais aussi celui de l'apprentissage autonome. *Ihr und Wir plus*, le troisième manuel et une nouvelle édition de *Ihr und Wir*, verra alors le jour en 2009 pour répondre aux exigences suscitées.

Le Ministère de l'Éducation Nationale et l'Alphabétisation (MENA) a pris des mesures pour ensuite permettre aux apprenants d'allemand d'être compétitif sur le plan international et favoriser un enseignement de qualité sur toute l'étendue du territoire burkinabè (cf. Arrêté n° 2016 [0197] / MENA / SG / DGEFIC). En dépit de ces dispositions, des difficultés entravant le processus d'enseignement-apprentissage de l'allemand demeurent. On peut entre autres citer les effectifs pléthoriques dans les classes, le manque de connaissances poussées des enseignants d'allemand sur les pays germanophones et aussi le manque de motivation ou de vocation pour certains. Ces contraintes justifient,

en partie, le faible niveau de beaucoup d'apprenants. En partant de l'hypothèse qu'un apprentissage continue prend aussi en compte des initiatives d'apprentissage au-delà du cadre scolaire, des propositions pour pallier aux problèmes liés à la pratique du cours d'allemand s'imposent. De ce fait, nous nous proposons, ici, de jeter un bref regard sur la problématique de la littérature et l'apprentissage des langues étrangères, et ce, en nous appuyant sur le postulat que la littérature revêt une importance capitale pour l'enseignement des langues étrangères.

3. Evolution méthodologique et place de la littérature dans l'enseignement des langues étrangères

Jusqu'au début du 20^e siècle, la plupart des pays occidentaux ne portaient pas d'intérêt particulier pour l'apprentissage des langues étrangères. Il n'existait presque pas de nécessité politique ou économique à les apprendre. En dépit de cela, la littérature jouait bien un rôle prépondérant dans les cours de langues étrangères. On avait recours aux textes littéraires pour assurer aux apprenants une formation élitaine et on donnait pour cela, une place de choix aux textes célébrant les hauts faits d'une société (cf. Delanoy, 2002, p. 138). Avec les deux guerres mondiales et leurs conséquences désastreuses, l'intérêt pour les peuples du monde à communiquer et à cultiver le dialogue pour vivre en paix donneront à l'enseignement des langues étrangères une place non négligeable (cf. Stern, 1978, p. 103). L'idée selon laquelle les langues peuvent ouvrir des portes et promouvoir la communication à l'échelle internationale se répandit. On assistera ainsi à l'avènement de nouvelles méthodes d'enseignement tirant d'ailleurs leurs fondements dans les avancées techniques de l'époque. En cours de langue étrangère, on appliquera la méthode audio-visuelle afin d'intensifier considérablement l'apprentissage et l'enseignement (cf. Heyd, 1991, p. 32). L'objectif poursuivi était l'acquisition de compétences langagières surtout à l'oral et à l'écoute. Il faut attendre au début des années 1970 pour voir émerger d'autres approches jugées encore plus appropriées à l'enseignement des langues étrangères. La méthode communicative est l'une des approches qu'on qualifie d'ailleurs de durable et efficace. Pour ladite approche, communiquer dans une langue étrangère ne se rapporte plus à une simple reproduction des connaissances mais de pouvoir manier la langue selon chaque situation de communication. C'est dans ce contexte que la littérature connaîtra dans les années 1980 un regain d'intérêt surtout en cours de langue étrangère, et ce, malgré qu'elle ait été longtemps marginalisée.

En se basant sur l'Afrique subsaharienne où l'apprentissage est encore fortement marqué par l'oralité, faire recours à la littérature dans l'enseignement des langues étrangères nous semble très judicieux. C'est fort de cela que nous soutenons que la littérature africaine d'expression allemande pourrait s'avérer bénéfique dans le processus d'apprentissage de l'allemand langue étrangère dans les institutions scolaires secondaires et/ou supérieures au Burkina Faso.

4. Dimension didactique de la littérature africaine d'expression allemande

La littérature dont il est ici question, enseigne et/ou instruit à plus d'un titre. Elle pourrait être utilisée pour transmettre des connaissances culturelles et civilisationnelles. En effet, la civilisation joue souvent un rôle prépondérant dans l'apprentissage d'une langue étrangère (cf. Altmayer, 2006, p. 44). Elle renferme pour ce faire plusieurs domaines de connaissances comme l'histoire, la politique, la géographie ou la philosophie et à travers ces différents domaines, les apprenants peuvent acquérir d'importantes informations sur le pays dont ils apprennent la langue et la culture. Il faut toutefois relever qu'enseigner la civilisation dans un contexte de mondialisation et du dialogue des cultures signifie désormais qu'on dépasse le cadre de la transmission des connaissances « factuelles » et prendre aussi en compte les aspects subjectifs qui peuvent émaner des phénomènes civilisationnels. En cela la notion de civilisation se retrouve élargie et permet du même coup à l'apprenant en langue étrangère d'acquérir à travers la littérature, des connaissances sur les personnes et leurs modes de comportement dans le pays dont ils apprennent la langue. A ce titre, l'enseignement des aspects civilisationnels ne doit pas seulement être orienté vers la compréhension de la société étrangère, mais il s'agira en même temps pour l'apprenant de prendre conscience de ses propres standards et ces réalités socioculturelles. Cela lui permettra donc d'expérimenter esthétiquement et de manière implicite, l'apprentissage interculturel. Le concept de « l'apprentissage interculturel » est avant tout un processus d'apprentissage multidimensionnel dans lequel les émotions, la psychologie, les affections etc. sont prises en compte. Ainsi les objectifs de l'apprentissage interculturel sont multiples et impliquent généralement les compétences et aptitudes comme: la gestion critique et consciente des stéréotypes, la prédisposition à accepter d'autres cultures, la compréhension de ses propres réalités culturelles ainsi que la compréhension de l'autre, la reconnaissance de la diversité culturelle,

l'altérité (cf. Lüsebrink, 2016, p. 76). En raison du caractère interculturel de la littérature africaine d'expression allemande (cf. Gouaffo, 2009, p. 56), il est évident qu'elle contient des messages instructifs revêtant, en notre sens, une importance capitale pour les étudiants en études germaniques de l'Afrique subsaharienne de manière générale. Un roman comme *Abeng Entscheidung* de la Camerounaise Philomène Atyamé, pour ne citer que cette auteure, s'inscrit justement dans un registre d'échanges entre les cultures. Elle y peint des expériences de la vie de l'entre deux mondes et/ou cultures pouvant servir à illustrer en cours d'allemand langue étrangère pour mettre en emphase l'empathie, la tolérance, le respect de la culture et de la vision du monde d'autrui ainsi que la possibilité d'aiguiser son sens de l'autocritique etc.

En plus d'offrir la possibilité de promouvoir l'apprentissage interculturel, comme déjà mentionné, les apprenants peuvent être embarqués avec cette littérature à faire une expérience imaginaire avec la migration. En effet, la plupart des œuvres qui la compose donne généralement à vivre des mises en scène, où deux ou plusieurs personnages de cultures différentes interagissent. On y trouve aussi des cas de propositions de solutions aux conflits qui pourraient éventuellement naître des contacts suscités. C'est bien pour cette raison que Albert Gouaffo la qualifie de « Experimentierfeld eines interkulturellen Trainings » (cf. Gouaffo, 2009, p. 56), alors l'espace d'expérimentation d'un apprentissage interculturel. Cette littérature permet pour ainsi dire de simuler des cas pouvant être employés dans les cours de langue en vue d'acquérir des compétences interculturelles. En considérant la littérature comme « espace d'expérimentation », on renforce à bien des égards son caractère instructif (cf. Hofmann/ Goer, 2012, p. 220). La littérature n'offre certes pas de solutions définitives aux problèmes auxquels les hommes sont confrontés mais étant un moyen d'expression artistique et esthétique, elle crée ses propres univers tout en se référant à des phénomènes et à des problèmes spécifiques du milieu de vie des lecteurs. La compréhension du texte littéraire implique dans ce cas, la compréhension d'un autre monde que celui dans lequel on évolue.

5. Démarche didactique et cas pratique

Dans le but de promouvoir l'apprentissage autonome en dehors du cadre scolaire, nous nous proposons comme déjà annoncé dans l'introduction, de présenter, ici, un exemple sur la base du chapitre 2

intitulé : « Willkommen in Deutschland » du manuel *Ihr und Wir plus 2*. Le choix de ce chapitre est aléatoire. Il s'agit en substance de proposer un extrait de texte de la littérature évoquée en se référant au champ thématique des chapitres abordés dans le manuel cité, pour surtout créer le lien entre le texte choisi et le chapitre visé. Pour le cas du chapitre 2, nous avons comme thème central « l'arrivée en Allemagne » d'un apprenant africain. Le choix du texte sera orienté en fonction de la thématique indiquée. Cela a, d'une part, l'avantage d'amener l'apprenant à ne pas trop s'éloigner de ce qu'il aura appris en classe et, d'autre part, de l'initier au travail avec des textes littéraires en vue de favoriser un apprentissage efficient de l'allemand. Le texte à proposer tient donc compte de l'aspect thématique du chapitre. En plus de cela, il prend en compte le niveau correspondant au manuel, c'est-à-dire le niveau A1 à B1 selon le cadre de référence de l'Union Européenne. Il s'agit concrètement des élèves de la classe de 1^{ère} ou d'élèves en 2^e année d'apprentissage de la langue. En dernier ressort, il devrait aussi contenir des éléments pouvant permettre aux apprenants de s'identifier aux réalités exposées dans le texte. Cela permettra de créer l'empathie et à favoriser surtout un apprentissage interculturel.

Comme annoncé plus haut, l'approche orientée sur l'action et la production (Handlungs- und Produktionsorientierter Unterricht), développée par Kaspar Spinner, nous sert d'orientation pour l'esquisse du cas pratique. Cette approche, fortement inspirée de l'esthétique de la réception, est une méthode de la didactique littéraire qui met l'accent sur la responsabilité/l'autonomie de l'apprenant dans l'appropriation et l'interprétation des textes littéraires. Elle libère l'apprenant de la passivité de l'enseignement centré sur l'enseignant et lui offre plus d'espace pour apporter ses propres expériences, idées et attitudes dans le traitement du texte. A cet effet, l'accès aux textes pourrait être assuré par le biais d'une conception *scénique*, *visuelle* ou *acoustique*. Les procédures scéniques sont par exemple la pantomime, la présentation ludique, les monologues ou les dialogues. Les méthodes visuelles comprennent l'écriture et la conception d'images, les collages ou les graphiques; les méthodes acoustiques font référence aux différentes façons de présenter, d'accompagner ou de mettre en musique (Cf. Haas/Menzel/Spinner 1994, p. 17-25). Trois types de questions, basée sur cette approche, accompagnent le texte, il s'agit notamment de questions visant la compréhension du texte, des questions sur des aspects thématiques et des questions visant à promouvoir la créativité chez l'apprenant. Les exercices à proposer sont courants dans les

manuels *Ihr et Wir plus*, ce qui constitue un avantage dans la mesure où les apprenants les connaissent plus ou moins bien. Afin de faciliter une utilisation fructueuse du texte, certains mots ou groupes de mots et même des phrases seront marqués en gras et traduits en français. La traduction des éléments lexicaux vise à faciliter la compréhension du texte et à sensibiliser les apprenants sur le sens des mots dans les contextes employés. La procédure que nous venons de décrire, doit avant tout être perçue comme une stratégie supplémentaire pour aider les élèves à apprendre efficacement le vocabulaire. La traduction en français des éléments lexicaux marqués dans le texte est justifiée par le fait que le manuel *Ihr und Wir plus* est bilingue. La prise en compte du multilinguisme dans la conception du matériel d'apprentissage est donc d'une grande importance.

Cas pratique

Einheit 2: Willkommen in Deutschland

- **Hauptthema der Einheit:** Ankunft in Deutschland

Text zum Thema 'Ankunft in Deutschland'

<p>¹ Vers 12 heures, heure locale / ² en ce moment</p> <p>³ ceux parmi nous qui possédaient une montre / ⁴ décaler d'une heure</p> <p>⁵ reculer</p> <p>⁶ le cas lorsqu'on...</p> <p>⁷ et jusque-là pensé que... / ⁸ de simples inventions</p> <p>⁹ pour rendre la vie difficile aux élèves noirs</p> <p>¹⁰ aucune signification dans la pratique</p> <p>¹¹ large et à plusieurs voies</p> <p>¹² les établissements</p> <p>¹³ pour nous étrangers</p> <p>¹⁴ s'y retrouver</p> <p>¹⁵ nous étions planté là désespérés</p> <p>¹⁶ soudain / ¹⁷ venir vers nous</p>	<p>Den deutschen Boden betreten wir gegen 12 Uhr Ortszeit.¹ In diesem Augenblick² war es in Ruanda 13 Uhr; Ruanda und Westeuropa sind nämlich durch eine Stunde getrennt. Diejenigen von uns, die eine Uhr hatten³, mussten sie um eine Stunde zurückdrehen⁴, falls sie es nicht schon in Brüssel getan hatten. Aber eine Stunde geht noch; seltsamer ist es, wenn man seine Uhr fünf oder sechs Stunden zurückstellen⁵ muss. Das ist z.B. der Fall, wenn man⁶ von Ruanda in die USA fliegt. Wir hatten diese Zeitunterschiede für die Prüfungen gelernt und bis dahin immer gedacht, dass⁷ diese Dinge bloße Erfindungen⁸ der weißen Lehrer waren, um den schwarzen Schülern das Leben schwer zu machen⁹, und dass sie keinerlei Bedeutung in der Praxis¹⁰ hatten.</p> <p>Der Flugplatz von Frankfurt war auch breit und vielspurig¹¹ wie der von Brüssel. Die Einrichtungen¹² dort waren so kompliziert gebaut, dass es für uns Fremde¹³ schwer war, sich zurechtzufinden.¹⁴ Wir sprachen kein einziges Wort Deutsch; wir standen ratlos da¹⁵ und fragten uns, was wir machen sollten.</p>
---	--

- Als einer der Studenten aus Ruanda schreiben Sie einen Brief nach Hause, in dem Sie Ihrer Familie Ihre ersten Erfahrungen in Europa und in Deutschland erzählen.
- Mit anderen Mitschüler/-innen spielen Sie die Ankunftsszene am Frankfurter Flughafen.

Il faut noter que la présente illustration n'est pas isolée, un manuel d'apprentissage a été conçu suivant les indications prévues dans l'exemple ci-dessus pour servir d'accompagnant aux manuels d'apprentissage *Ihr und Wir plus 2* et *3* notamment en dehors du cadre scolaire.

Conclusion

La littérature africaine d'expression allemande, quand bien même que naissante, existe et vient pour, ainsi dire, étoffer le palier des autres littératures africaines de langues européennes. Comme ces dernières d'ailleurs, elle regroupe plusieurs auteurs venants des pays d'Afrique subsaharienne et qui ont eu, pour diverses raisons, à séjourner en Allemagne. Les genres et les thèmes abordés dans cette littérature sont tout aussi divers et rendent compte d'une littérature complète. Convaincu que la littérature a joué et joue un rôle primordial dans le processus de transmission et d'acquisition des langues étrangères, l'analyse de la littérature africaine de langue allemande sous une perspective didactique a permis de dégager ses potentialités et à démontrer sa valeur instructive ; surtout pour la promotion de l'allemand, langue étrangère, en dehors du cadre scolaire au Burkina Faso. Le cas pratique proposé ici, est l'illustration de la possibilité de travailler avec cette littérature afin d'acquérir des connaissances, non seulement de la langue allemande, mais aussi des connaissances sur ses propres réalités. Pour des apprenants qui disposent de peu de matériels pédagogiques variés pour l'apprentissage, les textes de la littérature africaine de langue allemande pourront leur être recommandés, une fois les cours finis, afin qu'ils complètent les connaissances acquises en cours d'allemand.

Références bibliographiques

Bizimana, N. (1985). *Müssen Afrikaner den Weißen alles nachmachen?* Berlin: Quorum

Altmayer, C. (2006). 'Kulturelle Deutungsmuster' als Lerngegenstand. Zur kulturwissenschaftlichen Transformation der 'Landeskunde'. In: *Fremdsprachen lehren und lernen*, 35, p. 44-59.

Anoumatacky, M./ Kpogli, E. / Ndao, M. / Nyankam, J. / Ngatcha, A. / Ouédraogo, D. / Ravatharimalala, S. / Schümann, A. (2009). *Ihr und Wir plus. Textbuch 2*. München.

Anoumatacky, M./ Kpogli, E. / Ndao, M. / Nyankam, J. / Ngatcha, A. / Ouédraogo, D. / Ravatharimalala, S. / Schümann, A. (2011). *Ihr und Wir plus. Textbuch 3*. München.

Oji, C. (1992). *Unter die Deutschen gefallen. Erfahrungen eines Afrikaners*. Berlin.

Bassock, J. (2011). *Mehrsprachigkeit und fremdsprachlicher Deutschunterricht. Beitrag zur Entwicklung eines Konzepts der Mehrsprachigkeit und der Bildungsreform in Kamerun*. Kassel.

Bationo, J-C. (2007a). *Literaturvermittlung im Deutschunterricht in Burkina Faso: Stellenwert und Funktion literarischer Texte im Regionallehrwerk IHR und WIR. Teil 1*. Bern, Berlin, Brüssel, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien.

Bationo, J-C. (2008) „Plädoyer für die deutschsprachige schwarzafrikanische Literatur im DaF-Unterricht“. In: *Zielsprache Deutsch* 35, 2, p. 3-24.

Böhm, M. (2003). *Deutsch in Afrika. Die Stellung der deutschen Sprache in Afrika vor dem Hintergrund der bildungs- und sprachpolitischen Gegebenheiten sowie der deutschen Auswärtigen Kulturpolitik*. Frankfurt am Main.

Delanoy, W. (2002). *Fremdsprachlicher Literaturunterricht. Theorie und Praxis als Dialog*. Tübingen.

Gouaffo, A./ Traoré, S. (Hg.) (2009). *Mont Cameroun. Afrikanische Zeitschrift für interkulturelle Studien zum deutschsprachigen Raum*. (Literaturen der Migration in Deutschland: Das Beispiel Afrika), Band 6., Kamerun.

Gouaffo, A. (2010). „Afrikanische Migrationsliteratur in Deutschland und interkulturelles Lernen: Zu ihrem Einsatz im Literaturunterricht des Deutschen als Fremdsprache /Zweitsprache“. In: *eDUSA* 5,1, p. 5-16.

Gründer, H. (2012). *Geschichte der deutschen Kolonien*. Paderborn.

Haas, G./Menzel, W./Spinner, K.H. (1994). Handlungs- und Produktionsorientierter Literaturunterricht. In: *Praxis Deutsch*, H.123, S. 17-25.

Heyd, G. (1991). *Deutsch lehren. Grundwissen für den Unterricht in Deutsch als Fremdsprache*. Frankfurt a. Main.

Hofmann, M. / Goer, C. (2014). Geschichte und Konzepte der Literaturdidaktik. In: Charis Goer / Katharina Köller (Hg.): *Fachdidaktik Deutsch. Grundzüge der Sprach- und Literaturdidaktik*. Paderborn, p. 219-239.

Lehner, S. (2003): „Unter die Deutschen gefallen“. Afrikanische Literatur in deutscher Sprache und der schwierige Weg zur Interkulturalität. In: Diallo, M. Moustapha/ Götsche, Dirk (Hg.). *Interkulturelle Texturen. Afrika und Deutschland im Reflexionsmedium der Literatur*. Bielefeld, p. 45-74.

Lüsebrink, H-J. (2016). *Interkulturelle Kommunikation. Interaktion – Fremdwahrnehmung – Kulturtransfer*. 4. Auflage, Stuttgart.

Madubuko, N. (2011). *Akkulturationsstress von Migranten: Berufsbiographische Akzeptanzerfahrungen und angewandte Bewältigungsstrategien*. Wiesbaden.

Riesz, J. (2003). „Angst überschattet unser Leben“. In: M. Moustapha Diallo / Dirk Götsche (Hg.): *Interkulturelle Texturen. Afrika und Deutschland im Reflexionsmedium der Literatur*. Bielefeld, p. 19-43.

Riesz, J. (2000). Autor/innen aus dem schwarzafrikanischen Kulturraum. In: Carmine Chiellino (Hg.): *Interkulturelle Literatur in Deutschland: Ein Handbuch*. Stuttgart, Weimar, p. 248-262.

Schlunk, M. (1914). *Das Schulwesen in den deutschen Schutzgebieten*. Hamburg.

Speitkamp, W. (2005). *Die Deutsche Kolonialgeschichte*. Stuttgart.

Spinner, K. H. (2012). Handlungs- und produktionsorientierter Literaturunterricht. In: Michael Klaus Bogdal und Hermann Korte

(Hg.): *Grundzüge der Literaturdidaktik*. 6. Auflage, München: dtv Verlagsgesellschaft, p. 241-258.

Stern, H. H. (1978). *Fundamental concepts of language teaching*. Oxford.

Westermann, D. (1952). *Afrikaner erzählen ihr Leben. Elf Selbstdarstellungen afrikanischer Eingeborener aller Bildungsgrade und Berufe und aus allen Teilen Afrikas*. Mit 23 Abbildungen und eine Karte. 4. Aufl. Berlin.